

ruine de leur frère, qu'ils imputaient, comme c'est l'usage en pareil cas, à sa mauvaise administration. Pour tout secours, ils lui donnèrent une aumône insignifiante.

La pauvre femme retourna chez elle humiliée et bien triste, et raconta à son mari ce qui lui était arrivé; mais celui-ci excusa son méchant frère, et à peu de jours de là, se voyant en état de se lever, il voulut aller lui exposer lui-même son embarras et sa détresse.

Ce méchant frère dont le cœur était déjà endurci, se fâcha en le voyant; il ne voulut pas l'écouter, et lui jetant avec dépit, plutôt qu'il ne lui donna, une vile pièce de monnaie, il lui signifia qu'il eût à travailler, puisqu'il était en état de le faire, et que loin de songer à l'importuner de nouveau, il ne mit plus les pieds chez lui.

Le pauvre, qui était patient, ne répondit rien, prit la petite pièce de monnaie, rentra chez lui et dit à sa femme :

“ Prends cet argent, le dernier que nous aurons demandé à notre frère; achète du pain et le peu que tu pourras de quoi mettre encore une fois le pot au feu, et comme ce sera peut-être le dernier repas que nous ferons, je vais inviter notre frère *Jésus de Nazareth* à venir le partager avec nous.”

Aussitôt il sortit, et s'agenouillant devant l'image du Sauveur, il lui dit : Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma pauvre demeure, et pourtant je viens vous prier d'y venir pour la sanctifier; Je n'ai que bien peu de chose à vous offrir, Seigneur, mais je vous invite à ma pauvre table, puisque si souvent vous avez admis ce misérable pécheur à la vôtre. Seigneur, vous qui ne méprisez pas les petits, acceptez s'il vous plaît ce que nous vous offrons du meilleur de notre cœur.”

En entendant ce discours, le Christ inclina la tête comme pour dire qu'il ferait droit à la requête. Le brave homme s'en retourna chez lui avec une telle joie au cœur qu'il en était suffoqué, et que les paroles restaient étouffées dans son gosier. Seulement de grosses larmes coulaient sur son visage.

Enfin il peut s'écrier, en s'adressant à sa femme : “ *Jésus, mon doux Jésus*, viendra s'asseoir à la table du pauvre,